TROIS QUESTIONS À RENÉ CHAMEROIS, CONSEILLER PÉDAGOGIQUE

EST-CE IMPORTANT DE PROMOUVOIR L'ECSI À L'ÉCOLE PRIMAIRE ?

La notion de solidarité internationale m'interpelle dans la lecture que je fais, quotidiennement, de notre monde, et de constats bien sombres qui ne sont, selon moi, les résultats que d'« individualismes » *tant au niveau d'un pays que d'une communauté (peu importe d'ailleurs ce qui la constitue) ou encore à l'échelle de chacun d'entre nous en tant que citoyen de ce monde. Le terme de solidarité a évolué et si l'on pouvait, il y a encore quelques années, se contenter de la promouvoir près de chez soi, dans sa ville, voire son pays, la définition même du monde impose aujourd'hui que les équilibres soient étudiés et rétablis à l'échelle de la planète. Tout retard pris en ce domaine, impacte notre avenir, ce «notre» étant désormais planétaire.*
C'est pour cela que l'école a, selon moi, un rôle essentiel à jouer dans cette recherche d'équilibre, et je me permettrais de citer André Frossard, journaliste et Académicien français, qui disait : « Il a été décidé qu'on reparlerait, dès les petites classes, d'éducation civique, d'honnêteté, de courage, de refus du racisme et d'amour de la République. Il est dommage que l'école ne soit fréquentée que par les enfants.»

SELON VOUS, QUELLE EST LA PLUS-VALUE DE CETTE FORMATION D'ECSI POUR LES ENSEIGNANTS ?

La formation à laquelle j'ai pu participer illustre bien le triptyque constituant le substrat indissociable de la notion de compétence pour les enseignants de terrain, tant en termes de savoirs disciplinaires (connaissances), que de savoirs faire (capacités) et bien sûr de savoir être (attitudes). Nombre d'outils existent et peuvent ainsi porter l'éducation à la citoyenneté. En effet, des réelles connaissances en émanent et étonnent parfois. Les activités menées ne se veulent en rien pontifiantes et moralistes mais permettent des constats et des recherches d'équilibres au sein même du groupe des stagiaires tout en illustrant l'importance du jeu comme support pédagogique (ce qui est maintes fois rappelé dans les programmes et les ressources documentaires institutionnelles mis à la disposition des enseignants). Il est, ensuite, question de faisabilité. Les outils proposés par la formation sont transférables dans nos classes et, selon les témoignages entendus par les précurseurs dunkerquois du dispositif, les effets obtenus sur les élèves sont pour le moins prometteurs et « donnent envie ». *La formation ainsi dispensée vient prendre appui sur l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité de l'Ecole de la République, en l'inscrivant dans une dimension internationale, que la qualité des formatrices rencontrées et les outils proposés portent avec brio.*

CETTE FORMATION PEUT-ELLE ENTRER DANS L'OBJECTIF 4 DES 17 ODD DÉFINIS PAR L'ONU ET AINSI SE DÉCLINER À D'AUTRES CYCLES ?

L'Education nationale forme régulièrement, dans chaque circonscription, un correspondant EDD, et j'ai la chance d'être celui de la circonscription de Dunkerque Saint Pol sur mer, à la demande de Monsieur l'Inspecteur. Le rôle de ce correspondant est de diffuser cette formation au plus grand nombre et d'accompagner les enseignants volontaires pour mener, dans leurs écoles, des actions dédiées à répondre aux ODD dont vous faîtes état, au plus près des réalités et des besoins du terrain. C'est bien sûr ce qui a été fait il y a peu et qui sera continué. Des actions ne manqueront pas de venir s'inscrire dans les projets des écoles, mais là encore, c'est le pan international qui devrait nous permettre de profiter de formations créés par des structures telles que GAIA, dont les compétences ne sont plus à prouver en ce domaine.

CONTACTS :
Ville de Dunkerque | Valérie Ducrocq | valerie.ducrocq@ville-dunkerque.fr | 03 28 26 25 68

Le Partenariat - Ville de Dunkerque | PHOTOS : © Ville de Dunkerque - Nov. 2017

GLOBAL SCHOOLS

Des classes ouvertes sur le monde

▼ FORMATION

UNE SENSIBILISATION ET APRÈS ?

NOVEMBRE 2017

GAÏA, UNE INITIATIVE DU PARTENARIAT

Le centre de formation et d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale a reçu l'agrément académique en qualité d'association éducative complémentaire de l'enseignement public.

71 rue Victor Renard - Lille
(métro Porte d'Arras)
03 20 53 76 76

www.lepartenariat.org

En septembre 2012, *« l'initiative mondiale des Nations Unies pour l'éducation avant tout »* a identifié la citoyenneté mondiale comme l'une de ses trois priorités majeures, et cette approche se répand de plus en plus parmi les enseignants, les gouvernements, la société civile et les milieux universitaires, et ce à l'échelle mondiale. Trois années plus tard, l'ONU a fixé 17 objectifs de développement durable, un ensemble d'objectifs ambitieux visant à transformer le monde d'ici 2030. Selon l'objectif 4, *« une éducation de qualité »* vise à *« faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable notamment par (…) la citoyenneté mondiale »*.
Les enseignant(e)s vivent et définissent l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) à leur manière. Cependant, pour les aider à se repérer, à approfondir leurs connaissances et creuser de nouvelles pistes, rien de mieux qu'une formation. Dans le cadre du projet *« Global Schools, des classes ouvertes sur le monde »*, celle-ci a été proposée à une vingtaine d'enseignants dunkerquois le 29 novembre 2017, au Learning Center – Halle aux sucres.

Pour l'UNESCO, trois dimensions principales définissent l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité sans qu'il soit possible de les réduire à une simple liste de compétences ou de connaissances : cognitive, socio-affective et comportementale. L'ECSI permet d'appréhender l'éducation comme un acte de transformation fondé sur des valeurs éthiques et politiques. Elle n'est donc pas qu'une affaire de savoirs mais aussi d'actions. *« Cette éducation amène les apprenants à développer un savoir-être et une aptitude à même de faciliter la coopération internationale et la compréhension interculturelle, et de favoriser la transformation sociale »*, explique Clémence Héaulme - en charge du projet européen pour l'ONG Le Partenariat - qui ouvre cette première de session de formation avec des jeux coopératifs. *« L'objectif de l'ECSI est de permettre à tous d'avoir les clés de compréhension des déséquilibres mondiaux : il est nécessaire que le public cible soit amené à réfléchir et à analyser les causes et les conséquences des inégalités sociales, économiques et environnementales. Cette réflexion est menée à des niveaux différents en fonction des publics : enfants, adolescents ou adultes »*, poursuit-elle.

UN PREMIER REGARD SUR L'ECSI

Depuis septembre 2016, l'association Le Partenariat propose des séances d'introduction à l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale lors des cours d'enseignement moral et civique dispensés à des étudiants à l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education de Villeneuve d'Ascq. Ces sessions ont ainsi touché plus de 200 étudiants. *« Nos interventions permettent aux étudiants d'avoir un premier regard sur l'ECSI, qui n'existe pas*

sous ce nom dans les programmes de l'Education nationale. On observe bien *souvent un intérêt des futurs enseignants pour cette pédagogie alternative basée sur le jeu et l'apprentissage par la mise en situation »*, relate Clémence. Et de poursuivre : *« A Dunkerque, notre objectif est un peu différent. Par le projet Global Schools, nous avons eu l'opportunité de commencer avec un groupe d'enseignants convaincus par l'ECSI et de les former. La proposition de la circonscription de Dunkerque - Saint-Pol-sur-mer d'intégrer cette session dans le Plan Académique de Formation a été une formidable opportunité pour nous. En effet, même si le centre Gaïa, que nous animons, est reconnu* « Centre de formation » *et détient un agrément de l'Education nationale, cela ne suffit pas pour proposer des sessions sur le temps de formation continue des enseignants. Ainsi, nous espérons que cette proposition, inscrite dans le cadre du projet européen, sera un levier pour les formations proposées par le Centre Gaïa dans les années à venir »*, conclut la jeune femme.

C'est ainsi qu'en cette fin de mois de novembre, une quinzaine d'enseignants de cycle 3 ont répondu à l'appel, parmi lesquels des représentants des écoles de Jules Verne, Jules Ferry, Georges Vancauwenberghe, Nicolas Copernic, Anatole France, Roger Salengro, Lucien Maillart et du Torpilleur mais également deux représentants de l'Inspection d'Académique de Dunkerque. Il s'agissait de Delphine Loubier, animatrice Langues et de René Chamerois, Conseiller pédagogique.

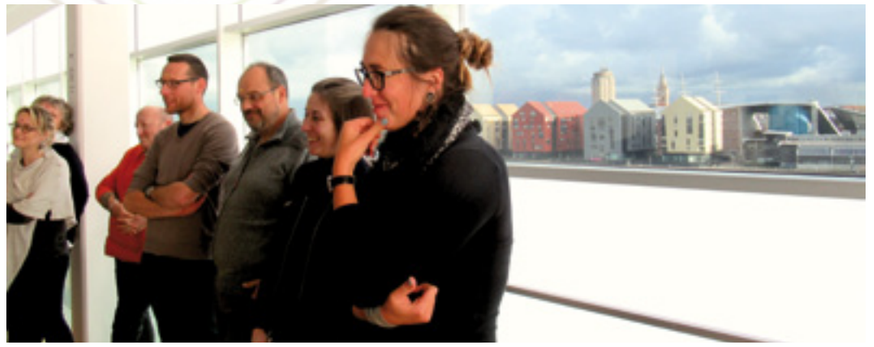
ETRE EN PRISE AVEC LE MONDE

A la partie théorique et pratique de cette formation dispensée sur trois heures se sont ajoutés les témoignages de deux enseignants engagés dans l'aventure européenne. Le premier, Cédric Lalau, a mis en lumière l'impact que pouvait avoir l'ECSI sur le comportement des enfants : ouverture aux autres, réduction des tensions en classe, estime de soi. *« Nous voulons donner à nos élèves les moyens d'être en prise avec le monde et d'en avoir une vision enthousiaste notamment dans les rapports aux autres pays du monde et à leurs habitants. Nous voulons leur apprendre à réfléchir par eux-mêmes à ce qu'ils sont, à ce qu'ils pensent et perçoivent du monde qui les entoure et à la manière dont ils se sentent en faire partie. Le déplacement au centre Gaïa y a fortement contribué et je le conseille à tous »*, souligne l'enseignant dont le leitmotiv demeure la construction d'un monde plus juste et plus durable qu'il transmet à tous ses élèves… et bien plus encore.

La seconde à prendre la parole fut Martine Kieken, directrice-enseignante de l'école Lucien Maillart mais également membre actif du groupe départemental sur les valeurs de la République et l'éducation à la citoyenneté. Engagée depuis deux ans dans Global Schools, elle témoigne de l'impact des deux visites au centre d'immersion lillois, devenu un véritable fil rouge pour son projet scolaire dédié aux droits fondamentaux. *« On comprend mieux les problèmes en les vivant. Il y a eu beaucoup d'émotions, de ressentis lors de notre passage à Gaïa. Il y a eu ensuite la mise en commun des situations, les réactions des élèves, de tous les élèves. On a développé leur esprit critique. Ils ont commencé à prendre conscience de leurs actions citoyennes ici et là-bas ».*

Enrichie d'apports bibliographiques pour trouver de nouvelles sources d'inspiration, de modèles de jeux applicables à différents niveaux et problématiques, des systèmes d'évaluation de connaissances, cette formation a permis également aux représentants de l'Education nationale de rappeler notamment la formidable collection *« Les goûters Philo »* des auteurs Brigitte Labbé, Michel Puech et Jacques Azam (éditions Milan) ainsi que le travail mené par l'office central de la coopération à l'école (OCCE)*. Ce dernier vient de créer, en partenariat avec Solidarité Laïque, le jeu *« Sur le chemin des Droits de l'enfant »*. Tous sont unanimes pour conclure cette formation par ces quelques mots : *« on ne se présente pas devant les enfants les mains et l'esprit vides. On n'a pas le droit de laisser un enfant seul, il faut lui laisser parole et relancer le débat. »*

** www2.occe.coop*



Ressources en ECSI

« Le sens du développement » :
CCFD-Terre solidaire regroupe des fiches pédagogiques d'activités ponctuelles à destination des 8 / 18 ans.

« 7+7 animations clés en mains » :
Starting Block a réalisé ce livret qui a pour objectif de partager des animations (7 jeux et 7 "brise-glace") issues de partenariats entre diverses associations engagées dans l'ECSI.

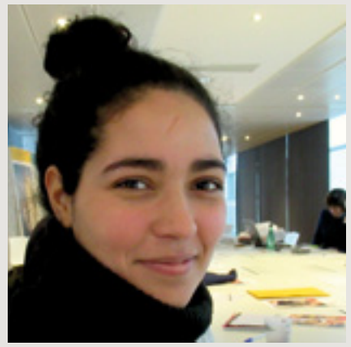
« Jeux pour habiter autrement la planète » :
Les Scouts et Guides de France proposent deux livres réunissant des animations sur la citoyenneté, la solidarité et le développement durable.

« Jeux coopératifs pour bâtir la paix » :
Université de Paix propose de nombreux jeux pour apprendre à se faire confiance dans un groupe et pour prendre conscience de la nécessité de travailler ensemble.

TÉMOIGNAGES

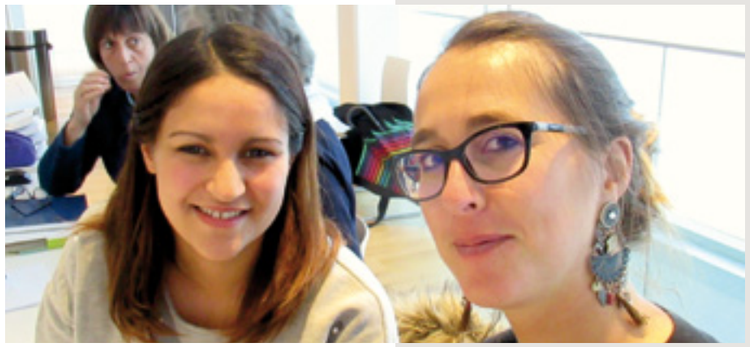
Jean-Pierre,
école Anatole France

« L'école dont je suis le directeur se situe dans un quartier souffrant de grande pauvreté. J'aimerais que nous arrivions à monter un projet qui impliquerait les enfants sans qu'ils se sentent visés directement. J'ai déjà participé à des projets ambitieux comme « Dis-moi les couleurs du monde » *et j'ai vu les étoiles dans les yeux des enfants. J'en croise encore aujourd'hui qui m'en reparle, c'est pour dire. Alors je veux renouveler l'expérience, je cherche des pistes. »*



Nacéra,
école Vancauwenberghe

« Situé en REP+, notre groupe scolaire travaille autour de la citoyenneté. J'axe mon travail sur le « mieux vivre ensemble ». *Je n'avais pas d'attentes particulières en venant ici si ce n'est trouver des idées concrètes, avoir des outils pour créer un climat propice aux apprentissages et renforcer l'esprit d'entraide car j'ai une classe très difficile. Les jeux coopératifs comme le déplacement au centre Gaïa me paraissent un bon début. »*



Marie-Laure et Sabrina,
école Copernic

« Nous sommes venues chercher des appuis techniques et innovants, des expériences transférables rapidement dans nos classes afin de nourrir notre projet d'école basé sur l'entraide, les droits des enfants... »